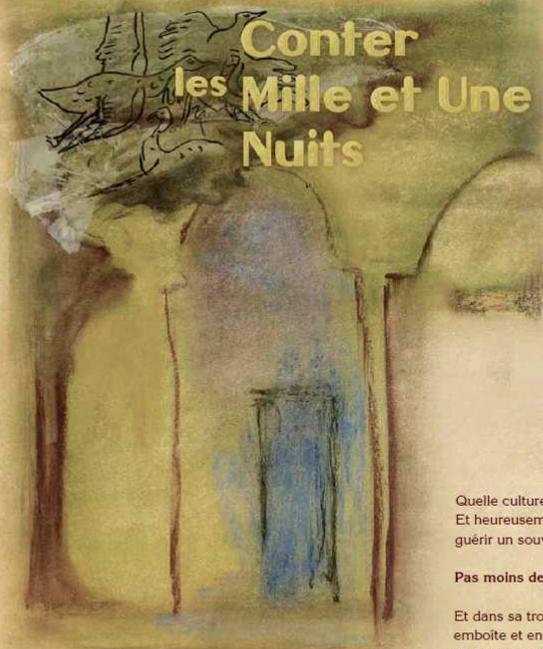


# Conter les 1001 nuits



**Conter les Mille et Une Nuits**

On entre dans les Mille et Une Nuits aussi facilement que dans un moulin, dans la caverne d'Ali Baba ou la grotte souterraine d'Aladdin : il suffit d'un simple mot de passe fourni tout prêt dans le livre même.

**Et hop !**

La formule, elle est là, devant nous : *Il était une fois...* ? Non, mieux, beaucoup mieux : *On raconte, Ô roi bienheureux, qu'il y avait à Bagdad, au temps du calife Harûn ar-Rashid, un vizir immensément puissant dont la fille, à la beauté bien au-delà de toute description...*

**Raconte Shahrâzâd, raconte !**

Quelle culture cette princesse Shahrâzâd ! elle sait tout ! Et heureusement d'ailleurs, car sa tâche est immense : guérir un souverain fou, un malade mental.

**Pas moins de 1 001 nuits pour réussir !**

Et dans sa trousse, des centaines d'histoires qu'elle emboîte et enchaîne pour endormir et panser les blessures du *serial killer* (et même *sexual killer*) Shâhryâr, le roi misogyne.

**C'était au temps où la parole pouvait sauver des vies.**

Les titres et le découpage des Nuits se réfèrent à la traduction de Jamel Eddine Bencheikh et André Miquel, Gallimard 2001.

conter les Mille et Une Nuits 1



**Si mon conte te plaît, tu me laisses la vie sauve ?**

La société des Nuits est une société de marchands : tout a valeur d'échange, un récit comme un sac d'émeraudes. Si le destin condamne à mort, un sac de contes peut racheter une vie. Mais il faut les en sortir avec beaucoup de savoir-faire pour que jamais le dernier ne soit inférieur au précédent, sinon l'attention du méchant va tomber, le sabre aussi, la tête ensuite...

**Une loi que Shahrâzâd connaît par cœur !**

**Nuits 1-3, Conte du Marchand et du Démon**  
Un brave marchand tue le fils invisible d'un démon en jetant un noyau d'olive. Le père en furie apparaît et s'apprête à le venger. Le marchand accepte son destin mais demande un an de répit pour mettre en ordre ses affaires.

**Accordé.**

Un an après, le voici qui revient poser sa tête sur le billot. Arrivent trois vieillards. Chacun se propose d'échanger sa propre histoire contre un tiers de la vie du marchand.

Accordé, il a tenu parole, que sa vie tienne à d'autres paroles, mais je veux du sensationnel !

Et il en faut pour étonner et captiver un démon de cet acabit ! Suivent ce qu'on appelle des contes à coucher dehors et même à dormir debout, trois histoires de métamorphoses, chacune plus incroyable : et ça marche, grâcié le pêcheur !

**Au bout du conte, tous ont tenu parole, et Shahrâzâd est encore en vie...**

conter les Mille et Une Nuits 2

## Contes gigogne...

Nuits 4-9,

*Conte du Pêcheur et du Démon*

Face à face tendu entre un pêcheur et le démon enfermé dans une jarre qu'il a ramenée dans son filet jeté dans le fleuve. Il s'y concentrait (à l'état de gaz) depuis dix-huit siècles et avait eu le temps de jurer la perte de qui le délivrerait : paradoxal, non ?

Paf! c'est tombé sur ce brave pêcheur.

À grands coups de récits enfermés dans d'autres récits — rien que des histoires d'enfermement ici —, chacun, tour à tour prisonnier de l'autre, va tenter d'apitoyer son geôlier. Et c'est l'inverse de ce qui était prévu qui arrive : le pêcheur est récompensé par le démon qui lui fait pêcher des poissons magiques qu'il vendra au calife.

Sa fortune est faite!

Il ne nous reste plus qu'à entendre l'histoire des poissons : ils furent humains et subirent la vengeance d'une reine magicienne passionnément amoureuse d'un esclave.

Et c'est encore d'enfermement qu'il s'agit.

Contes  
des Mille et Une  
Nuits



Fichu comme une fusée de feu d'artifice, un bon conte contient un autre conte, lequel contient, etc. Mais alors, quand on compte six niveaux (record absolu, détenu par les Mille et Une Nuits), où est le conte centre, celui qui donne la clef ?

Et s'il n'y avait pas de centre ?

Il arrive souvent que le conte échappe aux personnages (et eux à lui), comme s'il n'en avait plus besoin. Il les tire d'un contexte rationnel pour les expédier dans son monde à lui, tout de désir, de tension, d'instabilité et de fantaisie. Des lors, pour le personnage, la frontière entre réel et onirique disparaît : c'est un rêve qui commence. Ou bien s'achève ?

Car le rêve, c'est toujours ce que l'on vient de quitter.

Nuits 20-24, *Conte du vizir Nûr ad-Din*

*et de son frère Shams ad-Din*

Deux frères, vizirs au Caire, décident qu'ils auront l'un un fils, l'autre une fille, qu'ils feront s'épouser le temps venu. Mais une dispute les éloigne et Nûr ad-Din fait sa vie à Bassora. Les enfants naissent le même jour, grandissent, deviennent tous deux identiques dans leur exceptionnelle beauté.

Mais il faut les unir par delà la distance : un emploi réservé aux Djinns dans les *Mille et Une Nuits*.

De l'unique nuit d'amour au Caire où Badr ad-Din, le fils, a été transporté, naîtra un fils, 'Ajib. Badr endormi est abandonné par les Djinns à Damas où il vivra quinze ans exerçant le métier de restaurateur, le temps pour 'Ajib de grandir.

Quinze ans sur la touche pour que le conte puisse s'accomplir!

Mais la famille de sa cousine le recherche, le retrouve et le ramène endormi (encore!) au Caire où l'on a reconstitué le décor de la nuit de noces. Badr se réveille dans les bras de son aimée : j'ai rêvé mes quinze ans de Damas ? Non, car j'ai une cicatrice au front, que j'ai contractée là-bas. Alors, c'est ici le rêve ?

Le secret d'un bon conte : concilier l'inconciliable... sur le dos du héros !

Contes  
des Mille et Une  
Nuits



## Rêver le conte ou conter le rêve ?

# Descriptif

- 1- Conter les 1001 nuits
- 2- Si mon conte te plaît, tu me laisses la vie sauve ?
- 3- Contes gigogne...
- 4- Rêver le conte ou conter le rêve ?
- 5- L'animal à la charnière de deux mondes
- 6- La mer, les îles
- 7- La ville du côté de la loi
- 8- Calife à la place du calife
- 9- Le souk : centre du monde, centre du conte
- 10- Jardin, paradis, ô délices...
- 11- Détours de la poésie : arrêt sur image
- 12- La passion ne s'achète pas
- 13- La quête d'amour courtois
- 14- Un féminisme voilé